



Éclairé uniquement par le flash annulaire, l'Alias du hêtre semble sortir de la nuit

Par Gérard Blondeau

Les clichés sont de l'auteur

Safari nocturne

Tout ne dort pas la nuit. Bien au contraire, la nature offre alors une surprenante variété de formes de vie et d'activités. Mais un bon safari nocturne ne s'improvise pas et se prépare... de jour, en repérant en particulier les massifs de fleurs ou les plantes aux feuilles grignotées. En effet, de nombreux insectes, de crainte d'être découverts, se cachent ou s'enterrent durant la journée au pied du « garde-manger » qui les nourrit la nuit. Les chenilles de noctuelles ou de sphinx, reconnaissables à la corne recourbée qui orne l'extrémité de leur abdomen pour celles du sphinx, procèdent de cette manière. Les traces d'excréments qui s'accumulent à la base des feuilles ou au pied de la plante constituent des indices supplémentaires. Le charançon otiorhynque se régale quant à lui du bord des feuilles de nombreu-

ses plantes (notamment le lilas) qui devient tout crénelé, d'où son surnom de « poinçonneur du lilas ». Les plantes à profondes corolles tubulaires, tels le tabac, le silène, le compagnon blanc, le chèvrefeuille,

la belle de nuit ou l'onagre sont adaptées pour attirer et recevoir les papillons de nuit. Elles diffusent un parfum suave et leurs profondes corolles n'acceptent que les longues trompes des papillons. Quant au buddleia, dont les petites fleurs groupées pendent en longues grappes, il attire jour et nuit les insectes...



Si on rencontre souvent des arbustes au feuillage échancré, il faut attendre la nuit pour découvrir le charançon coupable



À la lueur du ver luisant.. Pas facile de s'approcher dans les herbes sans déranger l'animal et perdre notre source d'éclairage

■ À L'ÉCOUTE DE LA NUIT

Moins on y voit, plus on doit rester aux aguets... et pour cela, il ne reste guère que l'ouïe ; de nombreux bruits et appels divers ne manqueront pas d'intriguer. On se déplacera donc lentement et en silence sous peine de faire taire ou fuir l'objet de son attention. Au besoin, on enveloppera sa lampe d'un papier rouge.

Les alytes. Les bruits répétitifs en provenance des tas de cailloux sont souvent occasionnés par ces petits animaux, aussi appelés « crapauds



L'un des plus beaux chants que l'on peut entendre la nuit est celui du Grillon d'Italie, le plus dur étant de le localiser. Pour faciliter la rencontre, celui-ci a été attiré par une lumière.

accoucheurs ». Soulevez délicatement les pierres afin de ne pas les écraser et avec un peu de chance, vous découvrirez un mâle portant autour de la taille la ponte de la femelle.

Les sauterelles. Perché dans les buissons, le mâle de la sauterelle verte lance une puissante vibration en frottant les bases de ses élytres l'une contre l'autre. La femelle, qui porte un long ovipositeur à l'extrémité de l'abdomen, prend la direction du point d'où part ce chant d'amour. Dans le Midi de la France, d'autres sauterelles, carnivores celles-là, partent en chasse. Les cigales en font parfois les frais, d'où des protestations sonores assez vives.

Le Grillon d'Italie. On l'entend régulièrement mais il est si difficile de le surprendre que sa découverte est un plaisir en soi. On imagine mal qu'un insecte aussi insignifiant puisse produire de si jolies notes. Une fois déployés, ses élytres donnent presque à l'animal une allure de papillon.

■ CHASSE À VUE

Un escargot malencontreusement écrasé sur le chemin vous permettra peut-être de rencontrer quelques carabes, coléoptères à la carapace brillante, grands amateurs de limaces et d'escargots. À défaut de

Éclairage d'ambiance: à la lueur des vers luisants

Les femelles attirent les mâles grâce à une lumière émise à l'extrémité de leur abdomen ; cette lumière froide provient de l'oxydation de graisses. Photographier à la lueur de cette lumière n'est pas sans difficulté, Il faut utiliser le flash en lumière d'appoint en en réduisant la puissance (technique dite fill-in), pour garder l'ambiance. Cela demande de la part de l'animal une immobilité de dix à trente secondes qu'il n'est pas toujours disposé à offrir. N'hésitez pas à multiplier les prises de vue en changeant les réglages de sensibilité. Il sera certainement nécessaire ensuite de rééquilibrer les hautes et basses lumières à l'ordinateur tant il y a de différence entre la lumière de l'animal et le reste de l'image.

cette proie, il est difficile de stopper leur course effrénée à travers bois et campagne, pressés qu'ils sont de débusquer les mollusques et insectes qui profitent de l'humidité nocturne pour sortir se nourrir de plantes. En fonction de vos repérages de la journée, vous découvrirez des chenilles de papillons sphinx ou des noctuelles. Celle du Sphinx tête de mort, qui vit sur les pommes de terre non traitées, est la plus spectaculaire.

■ QUEL MATÉRIEL EMPORTER ?

Le matériel comprend comme d'habitude un 100 mm macro et deux flashes montés sur un support. Détail important : ce dernier sera équipé d'une lampe pilote pour permettre la mise au point. Petite lampe de poche, torche... Les leds offrent un puissant éclairage ponctuel très sobre en énergie. Si ce matériel vous semble trop encombrant vous pouvez opter pour le flash annulaire. Il se transporte facilement et ses lampes pilotes sont très utiles pour la photo nocturne, quoique un peu faibles. Si le rendu de son éclairage vous semble trop plat, n'hésitez pas à le décrocher pour le placer latéralement ou au-dessus pour donner plus de relief à l'image. Contrairement à la chasse photo diurne, le fond noir fait ici partie de l'ambiance. Nul besoin d'utiliser un fond

coloré. Ainsi équipé, vous pourrez réussir de splendides images... si vous rencontrez vos sujets. Ne cédez pas au découragement après une première nuit infructueuse.

■ CHASSE PHOTO AUTOUR DES LAMPES

Bien que plus nombreux que les papillons de jour, les nocturnes se montrent plus discrets. Heureusement, beaucoup d'entre eux sont attirés par la lumière, pour le plus grand bonheur du photographe.

Les papillons nocturnes sont attirés principalement par les radiations UV de la lumière. En la matière, les éclairages publics pourraient constituer un idéal, mais ils sont souvent situés trop haut et la compétition avec les chauves-souris est importante. Recherchez plutôt les lampadaires placés le long d'un mur blanc, car certains papillons viennent se poser à leur pied. Situées dans des zones campagnardes, les toilettes d'autoroute, qui restent allumées toute la nuit, se révèlent souvent assez riches. Si ces lieux ne sont pas toujours très propres, une visite peut toutefois donner matière à de bonnes photos, surtout avant le passage de l'équipe de nettoyage. Vous aurez en effet peut-être une chance de rencontrer des insectes coprophages...

On peut se procurer une lampe à vapeur de mercure de 160 watt, comme celles utilisées jadis dans les éclairages publics. Installée le long d'un mur ou dans une pièce aux fenêtres ouvertes, elle attirera les papillons. Après avoir tournoyé un moment, ils s'immobiliseront et se poseront alors, ailes repliées, ce qui vous laissera tout le temps de les photographier. Pour ne plus dépendre de l'éclairage urbain et pouvoir se rendre dans les lieux naturels plus sauvages, un petit groupe électrogène de 250 W est indispensable. Il existe également des systèmes de tubes fluorescents UV qui fonctionnent sur des batteries de voitures. On peut acheter ce matériel auprès des fournisseurs de matériel entomologique.



La recherche d'un support naturel pour cette Cidarie ochracée permet de mettre en évidence le camouflage qu'elle utilise pour échapper à ses ennemis

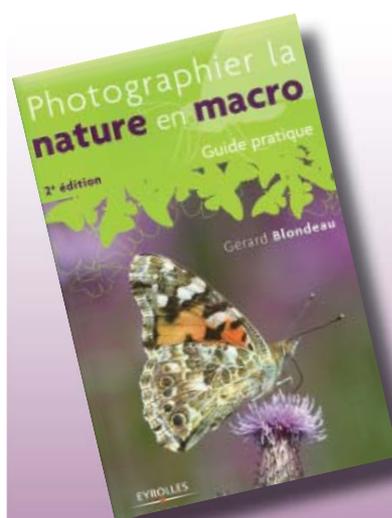
Les papillons de nuit

Les noctuelles (Noctuidés) sont la plus grande famille de papillons nocturnes. Dotées de couleurs discrètes, elles passent souvent inaperçues. La Noctuelle gamma est l'une des plus communes. Le Hibou et la Mariée possèdent quant à elles des ailes inférieures très colorées, mais c'est une ruse ! Cette couleur, très visible en vol, disparaît dès que le papillon se pose, et l'œil, qui recherche toujours la couleur entrevue, se perd dans la grisaille de l'écorce sur laquelle le papillon s'est caché. Nombre de noctuelles portent des dessins de camouflage qui les dissimulent aux regards. Les papillons de la famille des écaillés (Arctiidés), brillamment colorés, rappellent à leurs prédateurs qu'ils sont toxiques ; l'Écaille villageoise, l'Écaille martré et l'Écaille chinée sont parmi les plus remarquables. Enfin, les sphinx (Sphingidés) sont des papillons aux ailes étroites et au corps fuselé, ils volent très bien et certaines espèces entreprennent de vastes migrations au-dessus des mers.

■ RENDRE LA LUMIÈRE PLUS ATTRACTIVE

Accrochez la lampe devant un drap blanc, le tout dans un espace dégagé et visible de loin. Attirés par cette source lumineuse, les papillons viendront se poser sur le drap. Parfois, pour obtenir un décor plus naturel, j'accroche une lampe sur un tronc d'arbre. Les photos ainsi obtenues sont superbes, mais la méthode rencontre moins de succès que la toile blanche. On peut aussi poser quelques branches et troncs à la base du drap, mais sans garantie que les papillons se laissent convaincre de venir s'y poser. ■

Gérard Blondeau, journaliste naturaliste et photographe, propose régulièrement des stages de terrain (voir les prochains en p. 39). Il prépare actuellement un stage en collaboration avec l'OPIE pour la saison 2012.



Cet article est extrait du chapitre éponyme de l'ouvrage : *Photographier la nature en macro - Guide pratique*, par Gérard Blondeau, éditions VM, 2^e éd. 2010, avec l'aimable autorisation de l'auteur.